

## LES MOULINS DE CHATEAUPONSAC

Sur le sol ingrat du Limousin, l'eau a toujours coulé en abondance au gré des "levées" ou des ruisseaux qui arrosent les flancs granitiques des collines.

Cette richesse aujourd'hui presque oubliée fut cependant l'une des premières énergies à être domestiquée par nos lointains ancêtres, de bien habiles constructeurs de gués, ponts, digues, écluses et moulins.

Nous nous sommes donc attachés, dans cet article, à retrouver les traces, souvent insignifiantes, permettant de localiser les moulins qui ont tourné ou, qui, par chance, profitent encore leurs constructions vieilles à proximité des rives de la GARTEMPE, de la SEMME, de la COUZE et de la BRAME.

Nos recherches se sont toutefois limitées à l'espace géographique représenté aujourd'hui le canton de Châteauponsac et ses confins immédiats.

Au début du siècle, le département de la Haute-Vienne comptait plus de 500 moulins(1) dont la quasi-totalité étaient des moulins à eau. Quelques rares ailes de moulins prenaient pourtant les vents dont un, établi aux limites nord-ouest de la commune de Châteauponsac.

Un lieu dit "Moulin à vent"(2) situé à mi-distance des hameaux PUY LA PIERRE (commune de Villefavard), LA VALETTE-MONTAVIE et LES PETITES FAITES (commune de Dompierre les Eglises) rappelle l'existence d'un ou de deux moulins dont nous n'avons réussi à localiser avec précision ni l'emplacement, ni d'éventuels vestiges(3).

Il semble néanmoins que ce ou ces moulins à vent aient été de construction récente (fin 18ème ou début 19ème siècle) puisque le géographe César-François Cassini les a

relevés lors de ces travaux topographiques exécutés dès 1750 (4).

Par contre, le nombre des moulins à eau et leurs emplacements respectifs ont été plus aisés à déterminer en raison de l'importance des bâtiments et des écluses, des exigences de droits d'eau et de pêche...et grâce aussi aux traditions orales transmises par les vieilles familles de meuniers dont les échos sont parvenus jusqu'à nous.

Voici donc un essai de localisation de la plupart de ces moulins:

### moulins à eau sur le cours de la Gartempe

Nous suivons le cours de l'eau, en aval du Pont-Neuf et du Vieux-Pont, commune de Bessines sur Gartempe:

-Moulin de BESSINES, rive gauche, existait au 17ème puis abandonné (ruines), seule

(1) L'abbé André LECLER dans son dictionnaire historique et géographique de la Haute-Vienne (1920) mentionne 544 moulins.

(2) Institut Géographique National, carte topographique 1/25 000ème, Magnac-Laval, numéro 2029 ouest, édition 1983.

(3) Pour M. LAFRANCHI, de Villefavard, un moulin se situait dans les terres du hameau de PUY LA PIERRE, sa construction serait antérieure à 1830, un second moulin aurait existé dans la commune de Dompierre Les Eglises.

Pour M. Pierre BRETON, maire de Dompierre Les Eglises, un moulin était édifié près du hameau LES PETITES FAITES où culmine le point haut de 343 mètres.

(4) Carte topographique dite de CASSINI, éditée en 1760, carte n°32, échelle 1/86 400ème.

la digue a servi au 19ème à la construction rive droite, d'une filature (laine pour tapis flanelle, droguet), dénommée "Usine du Pont" ou "Usine du Vieux-Pont" ou la "Fabrique" (société ELAN) jusqu'en 1920, filateurs CHENIEUX A. JABAUD, CLAMONT (1870). Le bâtiment actuel sert d'abri à une pompe de la S.I.M.O. (5).

-Moulin BLANC ou DU BLANC, rive gauche, existait en 1750, a appartenu à la famille MARTIN DU MOULIN BLANC (alliée du seigneur de MONISME), moulin à grains, roues à aubes) en 1832, 4 quinaux par jour jusqu'en 1957, dernier meunier Henri NOEL, les bâtiments ont disparu en 1960 avec l'aménagement des usines de traitement de l'uranium.

-Moulin du BRUGEAUD ou de BRUGEAU de LA MARGUERITE, rive droite, existait en 1750, moulin à grains 2 roues à aubes en 1940, 4 quinaux-jour, jusqu'en 1959, dernier meunier LOUIS, les bâtiments ont disparu en 1960 avec l'aménagement des usines de traitement de l'uranium.

-Moulin de MIME ou de MISMES ou des BARILS, rive gauche, ancien moulin à foulon, existait en 1840, puis transformé en filature, cardage et foulage de draps (1860) dénommée: "l'Usine Misme" ou la filature des BARILS" puis usine hydro-électrique en 1906 (60 cv) alimentant la ville de Bessines; derniers filateurs: MARCOU-LAGOREL (1840), FILLOUX (1870), ROUPERT, MISMES, LOTTE (1903); tous les bâtiments ont disparu en 1960 avec l'aménagement des usines de traitement d'uranium.

-Moulin de LA VAUGRASSE ou de LA VAU-GRACE ou de LAVAUD-GRASSE, rive droite, existait en 1542, a appartenu à Antoine DE RAZES, seigneur de MONISME, moulin à grains dont nous ignorons la date de sa disparition, ruines.

En aval du pont des BONSHOMMES, commune de Châteauponsac:

-Moulin de VAUDEGEAI ou de VAUDEGEIX ou de VAUDEGET ou de VAUDGE ou de VAUGELADE

rive gauche, existait en 1750, moulin à grains jusqu'en 1914, derniers meunier : Jean PERICAUD (1828), BRUN; habitation.

-Moulin de LA BOURETTE ou de la BRETTE ou de la BUSSIÈRE-ETABLE, rive droite, existait en 1750, moulin à grains dont nous ignorons la date de son arrêt; derniers meuniers: F MASBEIX (1828); habitation.

-Moulin de LA CHABRE ou DE NAZAT ou DE COURTIEUX ou DUFRAISSE, rive droite, existait en 1750, ancien moulin du seigneur DES HOU-MEAUX DES VERINES, moulin à grains transformé au 19ème siècle, rare moulin qui fonctionnait avec des pilons pour écraser le milh (millet) jusqu'en 1914 (6); derniers meuniers : Charles DESVERINES (1828), DUFRAISSE; habitation.

-Moulin de LASCOUX, rive gauche, existait au 17ème siècle, moulin construit entre la rive et une île, nous ignorons son activité et la date de sa disparition (vers le 18ème); une très ancienne meule tournante retirée de l'eau, est exposée au musée René Baubérot.

-Moulin de LA VILLETTE ou des PIERRES A BRIQUET, rive gauche, construit dès 1296, ancien moulin des seigneurs de Châteauponsac (abbés de DEOLS), moulin à grains, transformé au 19ème siècle; derniers meuniers: Jean Baptiste Gougeat (1828), GAU-MOT (1924); rare moulin en France qui servit à partir de 1940 à la fabrication des

(5) Aimable communication de Melle COURDESSES de Bessines.

(6) Germaine BARITAUD dans son article: "Propos sur de vieilles coutumes de la Basse-Marche" (Bulletin de la Société Ethnologique du Limousin n°30, octobre 1968), signale la particularité de ce moulin, une photographie illustre cet article.

(7) Aimable communication de M. Georges MATHIEU, l'actuel propriétaire.

pierres à briquet destinées au Venezuela; état actuel: 2 turbines pour la production électrique(7).

-Moulin GALANT ou de CHASSIN ou de JEAN-BART, rive droite, existait en 1750, moulin à grains (2 roues à aubes en 1924), derniers meuniers: Joseph GAUDEIX (1828), Thyse GAUDEIX (1843), TARDY-PLANECHAUD (1877), François CHASSIN, André CHASSIN (1924), Catherine JOUANNEAU; nous ignorons la date de son arrêt; habitation.

-Moulin des AUDEBERT, rive droite, ancien moulin à foulon, existait en 1750, composé de deux moulins à fouler les étoffes (2 roues à aubes sur une rive, 2 roues à aubes sur une île), derniers meuniers: Pierre AUDEBERT (1828) puis Basile AUDEBERT (1872) nous ignorons son arrêt, habitation.

-sur l'île, derniers meuniers: François AUDEBERT (1828) puis Faure FRANCOIS (1870); nous ignorons son arrêt; ruines(8).

En aval du pont "ROMAIN" (reconstruit en 1609):

-Moulin de LA VILLE, rive droite, existait au 16ème siècle mais pourrait être l'emplacement du "moulin du monastère Bénédictin" datant du 11ème siècle, ancien moulin banal des seigneurs de Châteauponsac (abbés de DEOLS), moulin à froment (2 roues à aubes) composé de deux moulins: l'un sur la rive (ruines) et l'autre établi sur l'eau (totalement disparu); derniers meuniers: Augustin LASCoux (1828), Louise LASCoux (1904); nous ignorons la date de sa disparition.

-Moulin du LOUP ou de DUCOUX, rive droite, existait à la fin du 18ème siècle, moulin à grains et à foulon (draps), transformé en 1914 pour servir au fonctionnement de l'usine chimique "ROUSSELOT ET COMPAGNIE" jusqu'en 1962; derniers meuniers: Joseph DUCOUX (1808), Théophile DUCOUX (1828); état actuel, 1 turbine, habitation.

-Moulin THEILLAUD ou DU THEILLAUD ou TEILLAUD ou TEILLOUD ou CHAILLOUX, rive droite, existait à la fin du 18ème siècle, moulin à grains (1 roue à aube), puis moulin servant à l'effilochage des tissus jusqu'en 1917 (15 cv); derniers meuniers: CHAILLOUX, François VIGNAUD (1828); habitation.

-Moulin de VENTENAT ou DE VANTENAT ou DE VENTEMAL, rive gauche, existait en 1750, nous ignorons son activité exacte et la date de sa disparition; ruines?(10)

En aval du pont de VENTENAT (construit en 1870) et de la "PLANCHE de VENTENAT" (pont en planches vendues en 1876):

-Moulin de "LAGORCE", rive gauche, existait au 17ème (?), construit entre la rive et une île située dans la retenue d'eau d'ETRANGLELOUP; nous ignorons son activité exacte et la date de sa disparition.

-Barrage et usine hydroélectrique d'ETRANGLELOUP ou de LA ROCHE ETRANGLELOUPS rive droite, mis en activité en Novembre 1901 (2 turbines américaines de 80 et 100 KW) pour la compagnie d'Electricité de Châteauponsac (2800 lampes de 10 bougies) (11).

(8) Ce moulin est signalé par M. Fernand GAUDY dans un article: "Les moulins du bassin de la GARTEMPE" (Catalogue du XXXème Festival de Bellac, Exposition des 11-31 août 1983).

De plus M. GAUDY nous a permis grâce à son extrême obligeance, de confirmer la situation exacte et l'état de nombreux autres moulins.

(9) Aimable communication de Mme AUCLAIR de Châteauponsac.

(10) L'emplacement de ce moulin figure sur la carte de CASSINI et Jean Baptiste DAUBIN, dans sa "Notice historique sur Châteauponsac" (1842) mentionne son existence mais sa situation précise demeure malaisée par rapport au pont actuel?

-Moulin d'AUZILLAC ou d'AUZILLAT ou DAUZILLAT ou DAOUXZILLIAT ou de LA POUYADE, rive droite, existait en 1606, moulin à froment et à seigle, des seigneurs de Châteauponsac (abbés de DEOLS), tombé en ruines en 1770 (12).

-Moulin de BERBERIDE ou DES BARBARIDES rive gauche, existait au 16ème siècle, moulin à grains de la famille LEBORLHE, seigneurs DE BERBERIDE, construit entre la rive et l'île, détruit par une inondation (1716), ruines.

Rive gauche de la Gartempe, un ruisseau nommé LE BALLACOU délimite les communes de Châteauponsac et de Balledent; en amont de ce ruisseau, près du hameau de GAFFARY, existait en 1750 un moulin situé au pied d'un étang, moulin dont l'origine pourrait correspondre à l'emplacement "d'un martinet à battre le fer" en raison de la toponymie du champ: "LA FORGE". La retenue d'eau a disparu au 19ème ainsi que le moulin, ruines.

En aval, toujours commune de Balledent:

-Moulin de LA PRADE ou de LA PAPETERIE ou PAPETERIE DE SANNAT ou PAPETERIE DE LA PRADE ou PAPETERIE DE LA GARTEMPE, rive gauche, existait en 1450, propriété de la famille DE ROFFIGNAC, seigneur des CROS (anciens papetiers: Léonard DUTHEIL puis ARDENT DE LA GRENERIE, seigneur de SALON LA TOUR près d'UZERCHE, transformé en minoterie vers 1930 (2 roues à aubes) puis abandonné aux intempéries et aux vandales! En travaux depuis 1986, un gîte rural pourrait y voir le jour prochainement; ouf!

Un ancien pont jouxtait les bâtiments, il fut détruit lors de la construction du pont actuel (1874) quelques mètres en aval (13).

En aval, commune de Rancon:

-Moulin de ROCHE ou de LA ROCHE ou de BUCHEUIL, rive droite, existait en 1750, ancien moulin à grains du seigneur de ROCHE,

composé de deux installations (2 moulins possédant chacun une roue à aubes furent vendus à la fin du 18ème siècle), au 19ème, minoterie, 2 quinaux-jour, jusqu'en 1966, date à laquelle le moulin fut rasé; dernier meunier: René ROUGIER; une turbine, production électrique (14).

En aval du viaduc (construit en 1912):

-Moulin DU HASARD ou D'AZARD ou de SAINT SULPLICE ou de LAPLAUD ou BRULE, rive droite, existait en 1750, moulin à grains (1 roue à aubes); derniers meuniers: LAPLAUD, MALLET, incendié au 19ème, ruines (15).

En aval du pont de Rancon:

-Moulin de RANCON ou de COUTY, rive gauche, existait au 16ème, ancien moulin banal des seigneurs de RANCON (meuniers: DE ROUMILHAC), moulin à grains (1 roue à aubes) au 19ème, minoterie 3,5 quinaux-jour, une turbine depuis 1950, toujours en exploitation; famille actuelle de meuniers: COUTY.

---

(11) Aimable communication de M. Henri NOURRIN de Châteauponsac, descendant du fondateur en 1880 des "Etablissements G. Nourrin et fils" spécialisés dans la mécanique.

(12) Archives départementales de l'Indre (série G), fonds ecclésiastiques des chanoines de SAINT-MARTIN, abbaye de DEOLS.

(13) Pierre de CATHEU, dans sa plaquette "Balledent (Haute-Vienne) d'hier et d'aujourd'hui" (1981) produit d'intéressants détails.

(14) Article de Guy BOUET et Olivier BALABANIAN intitulé "La vallée de la Gartempe en Haute-Vienne. Les microcentrales dans l'aménagement d'une vallée limousine" (TRAMES, volume 3-1982).

(15) Deux moulins ont peut être existé: l'un, rive gauche, dénommé "SAINT-SULPLICE" dépendant de la Chapelle SAINT-SULPLICE et en face, rive droite, l'autre nommé "DU HASARD"?

-Moulin de BERSAC ou du GRAND BERSAC ou de FAUVET, rive droite, existait au 18<sup>ème</sup> siècle, composé de 2 installations: un moulin à grains et un moulin à foulon (fabrication de droguets, chanvre, laine), au 19<sup>ème</sup> minoterie Hydro-électrique 4,6 quintaux-jour jusqu'en 1976; dernier meunier: Henri FAUVET; une turbine, production électrique (16).

-Moulin de BELLEVUE, rive gauche, existait au 19<sup>ème</sup> siècle, ancien moulin à grains, nous ignorons la date de sa disparition, seule subsiste une "vieille écluse", ruines.

-Moulin d'ARDENT ou DARDENT ou d'ARDANT ou DARDANT, rive droite, existait au 17<sup>ème</sup> siècle, ancien moulin banal de Jean DU CLOU DE SOUMAGNAC (Peyrat Le Château), seigneur d'ARDANT, composé d'un moulin à grains et d'un moulin à foulon (2 "mailleries") au 19<sup>ème</sup>, un des rares moulins ayant été utilisé pour écraser les graines servant à la fabrication des teintures et à l'apprêt des laines (6roues à aubes de part et d'autre d'une file), jusqu'en 1914; fragments de meules, habitation.

-Moulin de LACAFETTE, rive droite, existait au 19<sup>ème</sup>, utilisé comme moulin à foulon (tissage), nous ignorons la date de sa disparition, ruines.

En aval de Blanzac:

-Moulin de PUY-MARTIN ou DU PUY MARTIN ou DE VAREILLES ou DES VAREILLES, rive gauche existait au 16<sup>ème</sup> siècle, ancien moulin banal d'Innocent DEMONTERUC DE MONTMAUD, seigneur de PUY-MARTIN, composé de 2 moulins à grains dont l'un dit le "Moulin BRULE" a été incendié au 19<sup>ème</sup>, l'autre fut une minoterie. 5,5 quintaux-jour jusqu'en 1975; derniers meuniers: MARAGAUX, ROUX, et R. LAGRANGE; ruines et habitation.

-Moulin du PONT ou de PUY PLAT ou de PUYPELLAT ou de LAVAUD, rive gauche, existait

en 1750, ancien moulin à grains ayant appartenu à François BOIREAU DE LA BORDERIE; nous ignorons la date de sa disparition; dernier meunier: Jacques TOURNOIS (1786).

### **moulins à eau sur le cours de la Semme**

Nous suivons le cours de l'eau à partir du hameau de MALVAL, commune de Fromental:

-Moulin du GOUTAY ou GOUTAY ou de CHEGURAT, rive droite, existait au 19<sup>ème</sup>, moulin à grains 4,8 quintaux-jour jusqu'en 1970, dernier meunier, E. DUCHATEAU; habitation.

-Moulin de CHEGURAT ou du "TEMPLE", rive gauche, existait au 17<sup>ème</sup>, ancien moulin banal de la commanderie des Chevaliers du Temple de LA BUSSIÈRE ROPY, moulin à grains (2 roues à augets), 2,2 quintaux-jour jusqu'en 1965, derniers meuniers: L. ROUMILHAC, LABUSSIÈRE, puis moulin à huile et à cidre, habitation (17).

En aval de la commune de Saint-Amand Magnazeix:

-Moulin du TEMPLE, rive droite, existait au 17<sup>ème</sup>, second moulin banal de la Commanderie des Chevaliers du Temple de LA BUSSIÈRE ROPY, composé de 3 moulins (3 bâtiments avec chacun une roue à augets) dits "moulin du TEMPLE" et "moulin ROUGE", moulin à grains, 3 quintaux-jour jusqu'en 1962; dernier meunier: RIFFAUD; habitation.

(16) Nous devons un grand nombre de détails à MM. Henri FAUVET, "jeune homme" de 84 ans et à son fils Emile FAUVET qui nous ont fort aimablement renseignés sur tous les moulins de la région de Rancon.

(17) La mention "Moulin du TEMPLE" est portée sur la carte de CASSINI, tel était donc son nom en 1750.

Rive gauche de la SEMME, un ruisseau nommé la DAUGE, coule entre les hameaux LA BUSSIÈRE ROPY et le PUY-FERRAT, il alimentait une retenue d'eau, aujourd'hui asséchée, que traversait un pont; en aval de ce pont existait un moulin dit le "Moulin ROY" qui fonctionnait en 1750, nous ignorons son activité exacte et la date de sa disparition, ruines (18).

En aval, commune de Morterolles sur Semme:

-Moulin du PONT BLANC ou du PONT de MORTEROLLES ou de MORTEROLLES, rive gauche, existait au 17<sup>ème</sup>, ancien moulin banal de la Commanderie des Chevaliers du Temple de MORTEROLLES, au 19<sup>ème</sup>, moulin à grains, 4, 2 quintaux-jour jusqu'en 1958, derniers meuniers: BONNET, Emile BOUCHER, habitation.

En aval, commune de Saint Amand Magnazeix:

-Moulin du MONTANAUD ou de MONTANAUD, ou du PIN, ou du PIN DE MONTANAUD, rive gauche, existait au 17<sup>ème</sup>, ancien moulin banal de la Commanderie des Chevaliers de Temple du PIN, au 19<sup>ème</sup>, moulin à grains, nous ignorons la date de son arrêt, superbe roue à aubes (en ruine), dernier meunier: F. VENTE-NAT (1828), habitation.

En aval, commune de Châteauponsac:

-Moulin des "CROS", rive droite, existait au 18<sup>ème</sup>? Nous ignorons son activité exacte et la date de sa disparition, seule subsiste une écluse en ruines.

-Moulin de LA BERGERE ou de LABERGERE ou de LABREGERE ou de LAVALETTE, rive gauche, existait au 19<sup>ème</sup>, nous ignorons son activité exacte et la date de sa disparition, ruines.

-Moulin du LOUP ou des COTES DU LOUP ou du PETIT MONTEIL ou DUMONTEIL, rive droite, existait en 1750, ancien moulin à grains puis à huile, nous ignorons la date de sa disparition, ruines.

-Moulin d'HERVAUD ou d'ERVAUD ou d'EHRVAUD ou d'URVAUD ou DURVAUD ou du REVAUT ou DESFORGES ou MASSARD, rive droite, l'origine

pourrait être fort ancienne (domaine du seigneur d'URVAUD, 11<sup>ème</sup>) composé de 2 moulins à grains:

\* 2 roues à aubes (Moulin dit "MASSARD") jusqu'en 1936; derniers meuniers: Pierre DESFORGES (1828), François DESFORGES.

\* 1 roue à aubes, 4 quintaux-jour, jusqu'en 1928; dernier meunier: Jean BOURDOLLE (1828). (20)



(18) Louis Augustin VAYSSIÈRE dans "l'ordre de St Jean de Jérusalem ou de Malte en Limousin" (1884) cite à la Bussière-Ropy: "deux métairies et deux moulins" dont celui du Temple.

La carte de CASSINI permet de situer ce moulin, dont le nom, hélas, est rendu illisible, nous devons à M. Gaudy la communication de ce nom.

(19) Une meule est conservée au Musée René Baubérot.

(20) Aimable communication de M. et Mme DESFORGES DE BICHEUIL

-Moulin des ROCHES ou de ROCHE ou DUMET rive droite, existait au 19<sup>ème</sup>, moulin à grains 4 quintaux-jour jusqu'en 1975; derniers meuniers: Jean BONNET (1828), MASSARD, DUMET(21).

-Moulin du MOSNARD ou du MONARD, rive gauche, existait en 1750, ancien moulin banal de DU MOSNARD, seigneur de VILLEFAVARD, moulin à grains dont nous ignorons la date de son arrêt; dernier meunier: Pierre ROUMILHAC (1828); ruines.

-Moulin de CHENE-PIERRE, rive droite, existait en 1750, ancien moulin banal dépendant des VIEUX-BOIS DE DROUX (commanderie de St Jean l'Évangéliste: Augustins de la Maison-Dieu de MONTMORILLON), moulin à grains fort ancien (14<sup>ème</sup>?) dont nous ignorons la date de sa disparition; dernier meunier: Joseph BONNET (1828), une superbe meule subsiste parmi les ruines(22).

-Moulin "ROMPU", rive droite, existait au 17<sup>ème</sup>? Nous ignorons son activité et la date de sa destruction, ruines.

-Moulin de la CAURE ou de LACAURE, rive droite, existait en 1750, moulin à grains jusqu'en 1900, derniers meuniers: Gabriel CABENET (1828), DUBOULET, PENAUD; lturbine, électricité domestique, habitation.

-Moulin de MONTANAUD ou du PIN DE MONTANAUD ou de COURTOIS, rive droite, existait en 1750, composé de 3 moulins à grains dont le dernier a fonctionné jusqu'en 1914, derniers meuniers: Laurent FRANCOIS (1828), Jean COURCELLE (1828), Jean COURTOIS, ruines et habitation. (23).

Rive droite de la SEMME, se jette le ruisseau de BLOSSAC, alimenté par celui des GUE-RENNES (ou de la GARENNE), il traversait une retenue d'eau située entre les hameaux du PIN BERNARD et de PLANECHAUD, un moulin à grains dénommé de BALANA ou de BALINA ou de

BALANA ou de BALANAS (commune de St Priest Le Betoux), existait en 1750, nous ignorons la date de sa disparition, ruines?

En aval commune de Villefavard:

-Moulin du PEYRAT ou du PAYRA ou de PAYZAT, rive droite, existait en 1750, moulin à grains jusqu'en 1914, dernier meunier: Jean DUTHEIL, habitation.

-Moulin de VILLEFAVARD ou de PLANCHON ou de CHARRIOUX, rive droite, existait en 1750 composé de 2 moulins:

\*1 moulin à seigle en ruines.

\*1 moulin à grains, reconstruit en 1913, 5 quintaux-jour jusqu'en 1964, derniers meuniers: PLANCHON; CHARRIOUX, habitation (24).

-Moulin de la COTE ou de la PETITE COTE ou de la MORT, rive droite, existait en 1750, moulin à grains jusqu'en 1930, dernier meunier: RIFFAUD, habitation.

En aval, commune de Droux:

-Moulin de l'AUMONE ou de LAUMONE ou de la SOUMAIGNE ou de la SAUMAGNE, rive droite, existait en 1502, ancien moulin à grains de Jean COUSTIN, seigneur de PUYMAUD (Magnac-Laval), jusqu'en 1875 (meunier: Léonard PAILLER) puis transformé en filature: "Filature de la SAUMAGNE", jusqu'en 1984, derniers filateurs: GRANDJEAN, MERLIN, habitation (25).

(21) Aimable communication de M et Mme DUMET propriétaires.

(22) Aimable communication de M Michel BATTISSE de Châteauponsac relative à l'état de ce moulin ruiné.

(23) Aimable communication de Mme FIOT de Châteauponsac.

(24) Aimable communication de Mme Marinette CHARRIOUX, de Villefavard, la dernière meunière.

(25) Aimable communication de M. Henri MATHIEUX DE Droux

En aval, commune de Rancon:

-Moulin de SEME ou de SEMME ou de BOLINARD ou de BOSLINARD ou de BOSTLINARD ou de BOIS LINARD, rive gauche, existait en 1559, ancien moulin banal de Pierre DE BOISLINARD, seigneur de SEME, moulin à grains dont nous ignorons la date de sa disparition, une meule reste encore visible parmi les ruines.

En aval, commune de Droux:

-Moulin de DROUX, rive droite, existait en 1750, moulin à grains, 18 quinquaux-jour, un des rares moulins fonctionnant avec l'eau et le "gaz pauvre", jusqu'en 1981, derniers meuniers: Ernest puis Georges POMMIER, transformé en élevage de lapins.

-Moulin des PRADES, rive droite, existait au 15<sup>ème</sup>, moulin à grains détruit au 19<sup>ème</sup>, dernier meunier: Paul CHALIVAT, ruines.

-Moulin du PONT, rive gauche, existait en 1750, moulin à grains, 1 roue à aubes, 7 quinquaux-jour, jusqu'en 1950, derniers meuniers: GRATALOUP, POUIT, habitation.

-Moulin de VERGNOLLES ou de VERGNOLE ou BRULE, rive droite, existait au 17<sup>ème</sup>, moulin à grains incendié vers 1930, dernier meunier: DUPIN, ruines.

## **moulins à eau sur le cours de la Brame**

Nous suivons le cours de l'eau à partir du hameau de COMMERGNAC, commune d'Arnac la poste:

-Moulin de la COTE ou de la COTE DE COMMERGNAC ou des COTES DE COMMERGNAC ou de COMMERGNAC ou de COMMERGNAT, rive droite, existait en 1750, moulin à grains, 4,5 quinquaux-jour jusqu'en 1985, derniers meuniers: Eugène BERNARD, Armand PERICAUD, habitation.

-Moulin de LACOUX ou de LASCOUX, rive droite, existait en 1500, ancien moulin banal de Jean POT, seigneur de RHODES, moulin à grains, 11 quinquaux-jour, énergie hydraulique

et moteur "huile lourde" jusqu'en 1971, dernier meunier: L. BERNARD, habitation.

En aval de la commune de St Hilaire La Treille:

-Moulin de l'ARDOISE, rive droite, existait au 19<sup>ème</sup>, moulin à grains jusqu'en 1910 dernier meunier: PAILLER, habitation.

-Moulin TREILLARD ou du TREILLARD ou de CHEZ-TRILLARD, rive droite, existait en 1750, moulin à grains, transformé en moulin à huile en 1921,

6,5 quinquaux-jour jusqu'en 1962, dernier meunier: PAILLER, habitation.

-Moulin SIQUET ou LIQUET, rive droite, existait en 1750, moulin à grains transformé en moulin à huile en 1921, dernier meunier: M. LEBLANC, puis cidrerie et scierie jusqu'en 1972: M. LAMOME, habitation.

En aval, commune de St Sornin Leulac:

-Moulin de LAVAUD ou de LAVAU, rive droite, existait en 1750, minoterie 2,5 quinquaux-jour, seul moulin équipé d'une roue à aubes encore en activité, le meunier s'appelle Lucien BOUZAT (26).

Rive gauche de la BRAME, se jette le ruisseau des PLANCHETTES, en amont de ce ruisseau, près du hameau de LA BUSSIÈRE, existaient 2 retenues d'eau qui alimentaient un moulin dit "DES PLANCHETTES" en 1750, nous ignorons son activité exacte et la date de sa disparition, derniers meuniers: Léonard PERICAUD (1760), Léonard DUBOIS, Jean DUBOIS (1770), ruines

(26) Nous devons un grand nombre de détails à M. Lucien BOUZAT, qui nous a fort aimablement renseignés sur les moulins situés dans sa région.



-Moulin des RAMPIOTTES ou des RAPIETTES ou des ROCHES ou des GROSSES-PIERRES, rive gauche, existait en 1750, moulin à grains, 5 quintaux-jour, jusqu'en 1930, dernier meunier: RIFFAUD, habitation.

-Moulin de FLEUTERET ou de VAUPOUTOUR ou de VAUPONTOUR, rive droite, existait au 19<sup>ème</sup> siècle, nous ignorons son activité exacte et la date de sa disparition, ruines?

-Moulin GIRAUD ou de GIRAUD, rive droite, existait en 1750, moulin à grains détruit au 19<sup>ème</sup>, seule subsiste une écluse, ruines.

-Moulin du PONT ou du PONT DE FER, rive droite, existait en 1750, moulin à grains détruit au 19<sup>ème</sup>, seule subsiste une écluse et des ruines.

En aval, commune de Dompierre Les Eglises:

-Moulin de DOMPIERRE ou du CHATEAU DE LA COUR, rive gauche, existait au 17<sup>ème</sup>, ancien moulin banal de la commanderie des chevaliers du Temple de FOULVENTOUS, moulin à grains transformé au 19<sup>ème</sup> en moulin à foulon (draps), 5 roues à aubes, dénommé "La FABRIQUE DE DOMPIERRE", (9 métiers à filer, 12 métiers à tisser, 7 cardes, 2 tondeuses), jusqu'en 1914, dernier filateur: MARCOULE-LAGORCE, dépendances du château (27).

-Moulin du COURET, rive gauche, existait en 1750, moulin à grains détruit au 19<sup>ème</sup>, seuls subsistent quelques fragments d'écluse, ruines?

-Moulin NEUF ou du PREDEAU ou BRETON, rive gauche, existait au 19<sup>ème</sup>, moulin à grains, 6 quintaux-jour, jusqu'en 1907, dernier meunier: BRETON, habitation.

-Moulin des COMBES ou de COMBES, rive droite, existait au 19<sup>ème</sup>, moulin à grains (2 meules), 7, 8 quintaux-jour, jusqu'en 1952, derniers meuniers: J. FAVARD, BOUTELOUP, GILARDI, habitation.

En aval, commune de Magnac-Laval:

En amont du pont sur lequel est établie

la route D.942 (Le Maubert-Magnac-Laval) existait en 1750, rive droite, un moulin, nous ignorons son activité exacte et la date de sa disparition?

En aval de ce pont:

-Moulin du PONT DU GUE, rive gauche, existait en 1750, reconstruit en 1790, détruit en 1792, nous ignorons son activité et s'il fut à nouveau édifié, ruines?

Rive gauche de la BROME, se jette le ruisseau des POUYADES, lequel alimentait un moulin, existant au 19<sup>ème</sup>: le moulin DES POUYADES, nous ignorons son activité exacte et la date de son arrêt, habitation.

-Moulin de la ROCHE ou des ROCHES, rive gauche, existait en 1750, moulin à grains puis minoterie, 3 quintaux-jour jusqu'en 1920, dernier meunier: BORDERIE, habitation.

-Moulin de la VILLATTE ou de VILLATE, rive droite, existait en 1750, moulin à grains jusqu'en 1914, habitation.

-Moulin de CHANTRANNE ou de CHANTERANE rive droite, existait en 1750, moulin à grains, puis à huile puis cidrerie jusqu'en 1953, transformé en discothèque.

-Moulin de CRACHEPOT, rive droite, existait en 1750, moulin à grains, 3, 8 quintaux jour, jusqu'en 1943, derniers meuniers: MEDARD BESSE, habitation.

## **moulins à eau sur le cours de la Couze**

-Moulin de LA PERCHE, rive droite, existait en 1542, ancien moulin banal de François FAULCON, seigneur de SAINTE PARDOUX, au 19<sup>ème</sup> moulin à grains, 4 quintaux-jour, jusqu'en 1912, habitation.

---

(27) Aimable communication de M et Mme MO-REAU-LAJARRIGE, propriétaires.

-Moulin de LA GORCE, rive gauche, existait en 1475, ancien moulin banal de François FAULCON, seigneur de SAINT PARDOUX, (détruit par une crue en 1623), au 19ème, moulin à grains, 2 quintaux-jour, jusqu'en 1957, derniers meuniers: LEYTER, L. LEONARD, habitation.

En aval, commune de St Symphorien sur Couze:

-Moulin de COURRIEUX ou DU COURRIEUX, rive droite, existait en 1570, ancien moulin dépendant du monastère SAINT JEAN D'AUREIL, (une roue à aubes) moulin à blé et à milh, (1 meule) puis cidrerie jusqu'en 1900, dernier meunier: LEFORT, habitation.

En aval, commune de Roussac:

-Moulin des FOURS-VIEUX ou du FOUR-VIEUX, rive gauche, existait en 1750, ancien moulin banal de ROUFFIGNAC, seigneur de GRIMODIE, moulin à grains jusqu'en 1875, dernier meunier: Guillaume CERTOUX, habitation. (28)

-Moulin des CROS, rive gauche, existait en 1750, moulin à grains jusqu'en 1895, dernier meunier: NEGRIER, habitation.

En aval, commune de Balledent:

-Moulin des MONTIS, rive droite, existait en 1750, moulin à grains, 5 quintaux-jour jusqu'en 1915, derniers meuniers: Mathurin GRANJAUD (1829), Paul BARIAT, habitation.

-Moulin de L'ILE ou de L'ISLE, rive gauche, existait au 19ème, moulin à grains (2 roues à aubes) puis à huile, puis cidrerie jusqu'en 1920, dernier meunier: François PLAIGNAUD (1829), habitation.

-Moulin de la FORGE ou de la GRAULE ou GACON, rive droite, existait en 1750, moulin à grains (1 roue à aubes) jusqu'en 1924, dernier meunier: Jules GACON, puis moulin à huile, cidrerie toujours en exploitation grâce à M. Robert BOUTOT, habitation (29).

-Moulin de la FORGE ou de CAFFIT, rive droite, existait au 19ème, ancienne forge

puis moulin à grains, 2,6 quintaux-jour, jusqu'en 1957, derniers meuniers: Léonard RIF-FAUD (1829), Marcelin CAFFIT, habitation.

-Moulin du PONT ou de LACOURIERE, rive droite, existait au 19ème, composé de deux installations:

\*un moulin à grains (1 roue à aubes) énergie hydraulique et moteur à "huile lourde", 4 quintaux-jour.

\*un moulin à millet, exploité jusqu'en 1954, derniers meuniers: Pierre MAROT (1829), Jean GABAUD, Basile LACOURIERE, habitation.

-Moulin de la COUZE ou RIVIER ou PAPE-TERIE DE LA COUZE, rive droite, construction comprenant:

\*une papeterie fondée en 1640, transformée en moulin à grains (1 roue à aubes) en 1869 puis aménagée en filature en 1911 jusqu'en 1980;

\*une carderie de laine construite en 1911, jusqu'en 1980, famille de papetiers et cardeurs: CALENDER, Jean Baptiste CALAND, Léonard DUTHEIL, Eugène et Henri RIVIER (30).

Au terme de cette recherche, nous avons tenté de localiser, outre un moulin à vent, plus de quatre-vingts moulins à eau dont certains nous posent toujours quelques énigmes comme le moulin "REYNAUD" à Château-ponsac ?

(28) Nous devons de nombreux détails à l'écrivain Louis PEYGAUD de Roussac qui nous a fort aimablement renseignés sur la région qu'il affectionne.

(29) Aimable communication de M et Mme BOUTOT.

(30) Nous tenons ces nombreux détails d'Henri RIVIER, qui avec une extrême obligeance, nous a renseignés sur l'historique de son usine et sur l'origine de sa famille.

Abandonnés certes un à un au fil des décennies, voire des siècles, la plupart de ces moulins appartiennent plus au passé et à l'oubli qu'à la légende!

Pourtant il suffirait d'un petit rien pour que ce patrimoine éparpillé au long des berges parfois insolites, retrouve une parcelle d'intérêt.

Saviez-vous enfin, que dans le canton de Châteauponsac, il existe encore des meuniers? Les deux derniers perpétuent toujours les ancestrales traditions; ils se nomment Lu-

-cien BOUZAT au moulin de LAVAUD (St Sornin Leulac)-la roue à aubes tourne et rythme un tic-tac familier-et Raoul COUTY, au moulin de Rancon, mais là, une turbine supplée à l'ancienne roue en bois...

Puisse cet article servir à ce que vivent et tournent encore longtemps ces deux derniers moulins, Saint-Victor, le patron des meuniers, n'en serait aucunement fâché!



"Connaissez-vous quelques histoires sur les moulins qui ont tourné dans le canton de Châteauponsac?"

Posez cette question, sans sourire, à des interlocuteurs avertis, fussent-ils châte-lauds de longue date, ils hausseront les épaules à moins qu'ils ne vous répondent avec malice "qu'ici, vous n'êtes ni en Espagne, ni aux Pays Bas, encore moins aux abords des terres ensoleillées d'Alphonse Daudet!" Décidément il est bien difficile de retrouver la trace des légendes... Nous n'avons pu recueillir que celle du "moulin au diable" mais situé près d'Ambazac.(1)

Aussi faute d'anecdotes, tentons plutôt d'approcher quelques généralités sur l'exceptionnel développement des moulins à proximité de la cité chatelaude et sur leur disparition brutale.

Depuis la féodalité, chaque seigneur en son fief, se devait de posséder moulins et pressoirs dans un patrimoine dont il tirait un substantiel droit de banalité payé par tous les sujets "levans et couchans roustu-nièrement dans la banlieu"(2).

En Limousin, la "banlieu" était définie par la distance de 2000 pas-chacun valant 5 pieds soit 3 Km environ-, à prendre "de la huche du moulin, venant à l'entrée de l'enclos de l'étage, par les chemins accoutumés"

Ainsi échappait aux droits seigneuriaux, tout sujet habitant en deçà d'une distance de 3Km calculée de son logis au moulin banal; le choix du moulin devenant libre.

En outre les seigneurs et notamment celui de Châteauponsac, ne pouvaient assurer leur privilège de moulage que dans l'observation des règles fixées par la coutume:

-posséder un moulin à l'intérieur du fief,

-tenir en bon état de marche le moulin et en cas d'immobilisation de plus de 24

heures en coutume de la Marche(3) et de plus de 6 jours

en coutume du Poitou, les sujets pouvaient aller moudre ailleurs.

-le moulin devait être "tenu à point rond, les quatre angles du siège ou lit de la meule devant être remplis de façon qu'elle tourne dans un cercle et non dans un carré dont les angles forment quatre réservoirs où se retire la plus légère farine, et il doit y avoir dans le moulin, un boisseau tiercier, deux fois aussi large que profond".(4)

Si l'on ajoute à ces contraintes, que les terres du canton composant les différents fiefs, se trouvaient confusément écartelées entre trois juridictions coutumières par les Parlements respectifs de Paris, du Poitou et d'Aquitaine, il paraissait alors bien illusoire, au-delà des murs de Châteauponsac ou de Rancon, de faire respecter avec quelque rigueur les droits banaux surtout lorsque les moulins s'édifiaient sur les rives d'accès difficiles.

---

(1) G.M. COISSAC, Mon Limousin, moeurs, coutumes et légendes, Paris 1913.

(2) René FILHÖL, Le vieux coutumier de Poictou, Paris 1956.

(3) La conférence des Coustumes tant générales que locales et particulières du Royaume de France, Titre 8; Des moulins, fours et pressouërs banniers, Paris, 1596.

(4) Louis MARQUET. Principes généraux de la coutume de Poitou, Paris, 1764.

(5) Inventaire des arrêts du conseil d'Etat règne d'Henri IV, arrêts n° 11216 du 24 juillet 1607 et n° 11846 du 15 janvier 1608.

(6) Pierre DE CATHEU, Balledent (Haute-Vienne) D'hier et d'aujourd'hui, Balledent 1981.

Aussi, dans la vie quotidienne, les seigneurs se concertaient-ils pour le plus souvent ne percevoir sur les sujets que "le dixième" des récoltes des différentes espèces de "blé": seigle, orge, baillarge, à l'exclusion du blé noir, du milh, du chanvre, du foin et des raves pour lesquels la franchise était reconnue. Dans ces conditions des moulins banaux furent progressivement loués, délaissés voire même ruinés au profit de moulins plus petits, mais dont le nombre ne cessa d'augmenter.

L'exemple le plus significatif se situe aux bords de la Semme, en aval immédiat du Pont d'Hervaud. Dans cet environnement "hors banlieu" et bien que les chutes d'eau ne soient pas très propices, une dizaine de moulins se sont édifiés côte à côte sur les deux rives, échelonnés sur à peine un kilomètre. Le prototype de tels moulins, tous établis à proximité d'une écluse, consistait en une construction en pierres d'un étage, abritant une seule meule en granit taillée d'une pièce, cerclée et mûe par une roue à aubes.

Le meunier, lui n'habitait pas dans son moulin; il possédait un âne ou un mulet chargé de transporter tour à tour les grains et la farine vers les villages. La bête était logée dans un maigre appentis, près du moulin.

Le meunier, qui partageait son temps entre les travaux agricoles et les activités propres du moulage percevait une rétribution fondée sur un supplément de farine qu'il conservait: "pour un boisseau de blé net et curé", il rendait "un boisseau de farine" et pour deux boisseaux de blé, fournissait "un boisseau de farine tassée et pressée avec les deux mains mises en croix plus un boisseau plein".

En plus, le meunier bénéficiait du droit de pêche dans son écluse où il pouvait y disposer filets et nasses à son profit.

Cette activité de moulage peut nous sembler désuète de nos jours, elle fut cependant fort prisée et des plus lucratives à tel point que le Maître particulier des eaux et forêts de la Basse-Marche - un certain Louis Froment, sieur de Saillans -, chargé de lever de 10 à 15 écus par moulin en 1607, s'était vu signifier par arrêt du Conseil d'Etat, de verser dans les caisses du Royaume les fonds provenant de la "recherche de ceulx qui tiennent moulins et nasses sue les rivières sans permission" (5). Nul doute que la somme devait être des plus rondelettes pour que la plus haute juridiction parisienne se soit prononcée avec tant de vigueur!

Indépendamment de ces moulins à grains, à huile, à milh, voire même à tan ou à chanvre, exploités de manière plus familiale qu'artisanale, deux véritables industries ont utilisé la force hydraulique dès le Moyen-Age. Il s'agit de la papeterie et de la "maillerie" ou "fouionnerie". Implantée près du village de la Prade, commune de Balledent, une première papeterie s'est établie rive gauche de la Gartempe en un lieu très favorable à l'édification d'une longue écluse. De plus l'endroit servant de frontière aux trois châtellenies limitrophes: Balledent, Rancon et Châteauponsac, la justice y était rendue (6). En ce point de passage presque obligé, à mi-chemin entre les villes murées de Rancon et Châteauponsac, le seigneur de Roffignac, maître et propriétaire, est à l'origine d'une très florissante industrie du papier dont on mesure difficilement l'ampleur de nos jours sinon par l'importance des bâti-

-ments ruinés!Curieusement une seconde papeterie s'est édiflée à peu de distance du même village de la Prade mais sur la Couze,affluent de la Gartempe.

Outre la similitude frappante dans la construction des bâtiments,ce deuxième site papetier serait dû à l'initiative d'un irlandais nommé Calender.

Nul doute que la concentration de ces deux papeteries maintenait autour de Balledent une vie sociale et économique sans équivalent dans le canton jusqu'au début du 19ème siècle et la tradition orale relate "que le papier partait pour Limoges sur des charrettes tirées par des boeufs".

Enfin une autre industrie s'est installée à proximité des centres urbains à partir de moulins servant à fabriquer des tissus:foulons,mailleries,filatures,cardages et foulages de draps,fabrique de droguets,sergettes,toiles,et même apprêts...

A Bessines,Châteauponsac,Droux,Rancon, cette activité quasi indispensable n'a guère dépassé le stade artisanal;seule la fabrique de Dompierre les Eglises s'assura un développement souverain au 19ème siècle en devenant une "manufacture de draps et gileterie" mais elle périclita à l'instar

des autres moulins à foulon au lendemain de la première guerre mondiale.

Au tout début du 20ème siècle quelques rares moulins à foulon tentèrent une re-conversion vers la production industrielle d'électricité:citons l'usine des Bails transformée en usine hydro électrique dès 1906 pour l'alimentation de la ville de Bessines,mais sans succès durable car le plus souvent le choix des producteurs d'électricité se portait sur l'édification d'un nouvel ensemble:barrage et usine comme à Châteauponsac avec la mise en chantier de l'usine d'Etrangleloup.

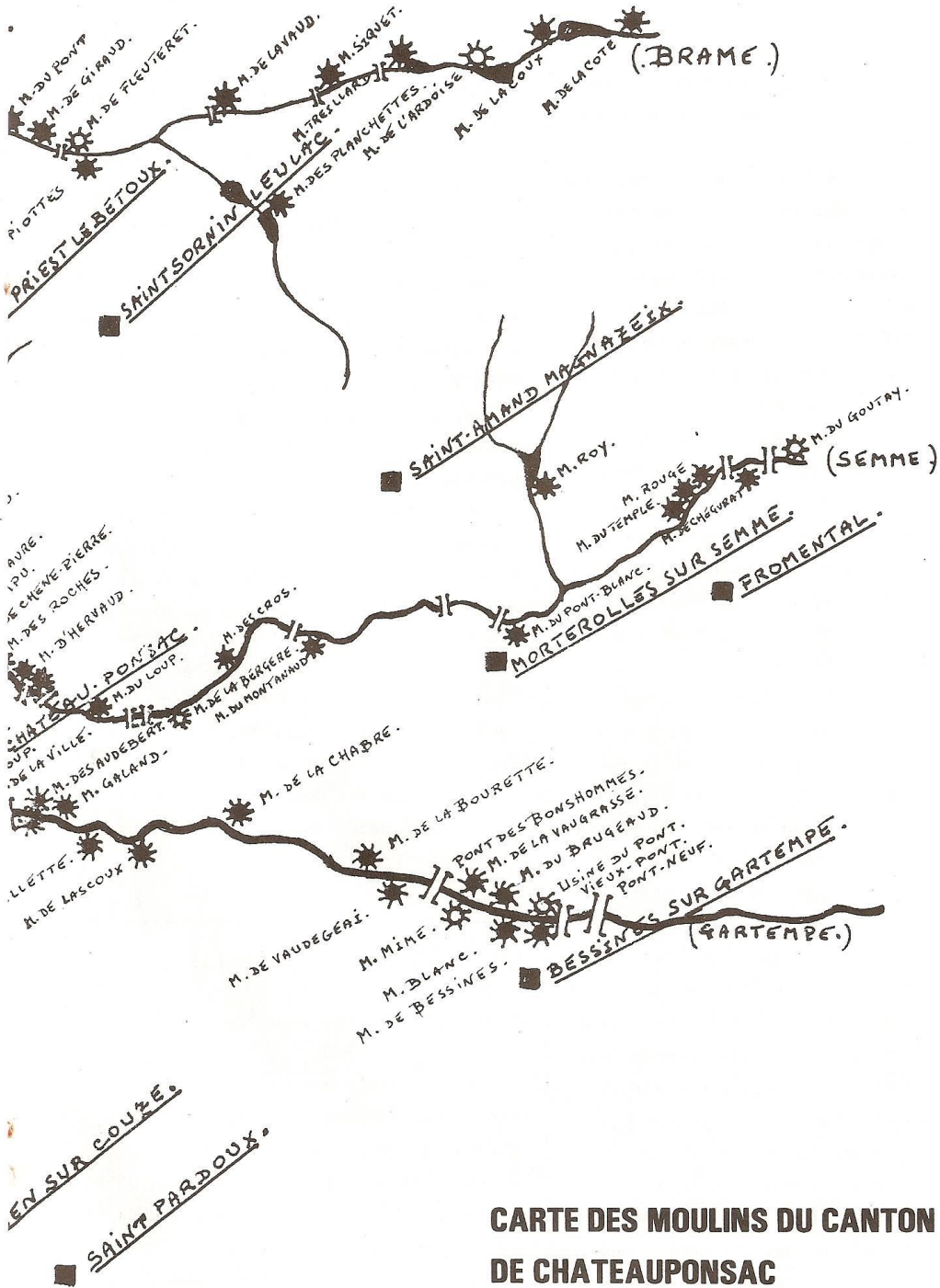
Aujourd'hui les soixante dix moulins d'antan sont réduits au silence.Deux seuls continuent leur ouvrage et tournent encore malicieusement malgré les affres de l'industrialisation intensive,la création du réseau E.D.F,la limitation administrative par "contingents" des quantités de grains à moudre et même malgré l'abandon du métier de meunier...

Pourront-ils échapper longtemps aux progrès et surtout à cette fin de siècle?

Les amoureux du passé peuvent l'espérer mais ceci est une autre histoire!

*René Brun*





**CARTE DES MOULINS DU CANTON  
DE CHATEAUPONSAC**